

INSTITUT DU CHRIST ROI
SOVERAIN PRÊTRE

INSTITUT DU CHRIST ROI, SOVERAIN PRÊTRE
N°22
II - 2010



LETTRE

« A nos Amis et bienfaiteurs »

Chers amis,

Lors de notre pèlerinage annuel à Trévis, nous avons vénéré le cœur de notre saint patron, saint François de Sales, conservé chez les sœurs Visitandines. Nous avons pu profiter de l'indulgence plénière, accordée par le Saint-Père, à ceux qui se rendront dans un monastère de la Visitation, durant cette année, où l'ordre fondé par saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal, fête son 400^e anniversaire. Mgr Wach a profité de cette occasion pour imposer aux séminaristes de première année la nouvelle cape qu'ils porteront au chœur, en attendant leur prise de soutane. Tout comme les postulants bénédictins avant leur vêtue, ils ne seront plus vêtus comme des laïcs au chœur.



Mgr Wach et les séminaristes de première année à Trévis

L'hiver est arrivé à Gricigliano juste avant Noël, recouvrant la campagne toscane d'un blanc manteau et cachant nos douves sous une épaisse couche de glace. Heureusement, les batailles de boules de neige réchauffaient les cœurs entre deux cours dans les salles peu chauffées...

Les cinq jeunes prêtres ordonnés au cours de cette Année sacerdotale ont pu célébrer de nombreuses premières Messes aux quatre coins du monde : de Rome à Kobé, au Japon, en passant par Ars et par le monastère Sainte-Madeleine du Barroux, ainsi que dans leurs paroisses d'enfance. De nombreuses grâces ont ainsi pu descendre sur nous et sur les fidèles par leurs mains récemment consacrées.

En cette Année sacerdotale, soyez bien assurés de nos prières auprès du saint Curé, que nous irons prier à Ars au retour des vacances de Pâques.

Les séminaristes de Gricigliano.



CARÊME 2010

A L'ÉCOLE DU CURÉ D'ARS...

Bien souvent nous sommes tentés de croire que, pour faire un bon carême, il faudrait multiplier les pratiques de piété. Il est possible de pécher contre la vertu de religion tant par excès que par défaut. En cette année consacrée au saint Curé d'Ars, demandons-lui qu'il nous apprenne la juste mesure. Voici ce que nous dit Mgr Trochu au sujet des directions spirituelles du saint Curé :

Ennemi des dévotionnettes qui encombrant certaines vies et les stérilisent, il y découvrait un égoïsme déguisé.

La récitation du chapelet, de l'angélus, les oraisons jaculatoires, et par-dessus tout l'assistance à la messe et aux offices : il préconisait toutes ces pratiques que l'Église a approuvées et recommandées. Il préférait la prière publique aux prières particulières. « La prière particulière, disait-il, ressemble à la paille dispersée çà et là dans un champ ; si l'on y met le feu, la flamme a peu d'ardeur ; mais réunissez ces brins épars, la flamme est abondante et s'élève haut vers le ciel : telle est la prière publique. »

M. Vianney s'efforçait encore d'inculquer aux âmes désireuses de progrès l'habitude de l'oraison mentale quotidienne ; il leur en expliquait la manière. A celles qui ne pouvaient s'appliquer à des méditations méthodiques, il recommandait simplement de penser souvent au bon Dieu. « Il me faisait remarquer, a dit la petite boutiquière Marthe Miard, que j'avais chez moi tant de statues de la Sainte Vierge, tant d'objets de piété, que je n'avais qu'à les regarder pour savoir que dire dans mes prières. » « Si on lui demandait quelles lectures il serait bon de faire pour avancer dans la vertu, il conseillait l'Évangile, l'Imitation de Jésus-Christ et la Vie des Saints. »

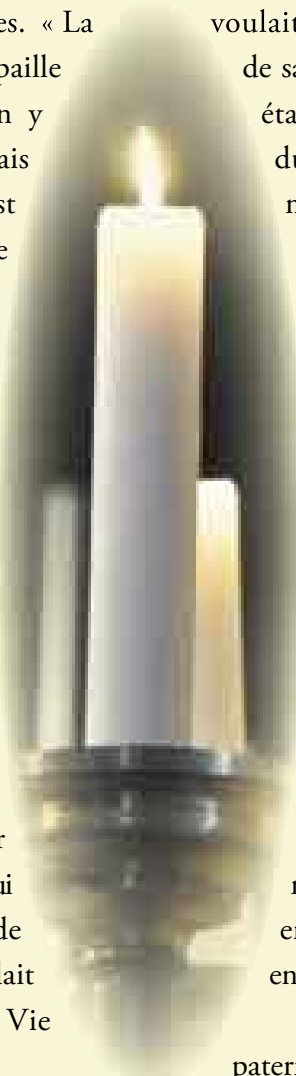
Il est remarquable, d'ailleurs, qu'à toutes les âmes, quelles qu'elles fussent, le sûr et prudent directeur prescrivit toujours d'accomplir d'abord ce qui est d'obligation. « On ne saurait dire, rapporte Mademoiselle de Belvey, avec quel tact admirable il discernait pour chacun ce qui était précepte, devoir

ou simplement conseil, il rejetait ce qui était amour-propre ou inspiration d'un zèle indiscret. »

« M. le Curé, a dit Catherine Lassagne, ne voulait pas qu'une mère de famille négligeât le soin de sa maison, pour venir à l'église lorsqu'elle n'y était pas obligée... Une fois, au commencement du carême, il me défendit de jeûner. « Mais monsieur le Curé, répliquais-je, vous jeûnez bien, vous. - C'est vrai, me répondit-il ; mais moi en jeûnant je peux faire mon ouvrage ; vous, vous ne le pourriez pas. »

Aux personnes engagées dans le mariage, il montrait la grandeur de leur vocation, les exhortant à faire saintement leur devoir. Une dame qui avait déjà une nombreuse progéniture, allait être mère une fois encore. Elle vint chercher courage près du saint d'Ars. Elle n'attendit pas longtemps, car M. Vianney l'appela du milieu de la foule. « Vous êtes bien triste, mon enfant, lui dit-il, quand elle fut agenouillée au confessionnal - Oh ! je suis si âgée mon Père ! - Consolez-vous mon enfant... Si vous saviez celles qui seront en enfer, pour n'avoir pas donné au monde les enfants qu'elles devaient lui donner »

« Allons, ma petite, disait-il avec une paternelle bonhomie à une dame qui lui confiait ses soucis au sujet de sa nombreuse famille, ne vous effrayez pas de votre fardeau. Notre-Seigneur le porte avec vous. Le bon Dieu fait bien ce qu'il fait : quand il donne à une jeune mère beaucoup d'enfants, c'est qu'il la juge digne de les élever. C'est de sa part une marque de confiance. »



FIORETTI DE SAINT FRANÇOIS DE SALES...

« En toute occasion - qu'elle soit bonne ou mauvaise -, ne chantons toujours qu'un seul et même cantique : « Que le nom de Dieu soit béni ! » Et n'imitons pas les macaques : ces singes sont toujours mornes et furieux quand le temps est pluvieux et sombre, et ne cessent de gambader et de sautiller quand le temps est beau ! »

Reprenant l'expression chère à saint Philippe Neri, saint François de Sales avait coutume de dire « Un saint triste est un triste saint ! »

Un jour, une religieuse, toute préoccupée par sa vie spirituelle, entra précipitamment dans le bureau de l'évêque et lui demanda :

« Monseigneur, que dois-je faire pour être sainte ? »

« Pour commencer, répondit-il, apprenez à entrer doucement sans claquer la porte ! »



VISITE DE S. EXC. R. MGR SCHNEIDER

Mgr Athanasius Schneider est venu au séminaire de Gricigliano pour la fête de la Présentation de la Très Sainte Vierge Marie au Temple, le 21 novembre. Évêque auxiliaire de Karaganda, au Kazakhstan, Mgr Schneider a célébré une Messe basse prélatice dans la chapelle du séminaire et a donné une conférence, durant laquelle il a retracé l'histoire de sa famille, et les persécutions auxquelles ont dû faire face les catholiques dans les pays communistes. Alors que le régime communiste s'attaquait particulièrement aux prêtres, une grande foi eucharistique s'est développée chez les fidèles privés de la Sainte Communion, faute de prêtres. Ces fidèles (surtout des mères de famille) pratiquaient régulièrement la

communion spirituelle, et avec une immense dévotion une communion sacramentelle quand le prêtre de passage laissait le Saint-Sacrement en dépôt aux fidèles les plus sûrs.

Marqué par



l'enseignement et l'exemple de sa mère, Mgr Schneider souhaite aujourd'hui que soit davantage manifesté le respect dû envers le Saint-Sacrement. Cela se manifeste notamment par le rite de la Communion reçue à genoux et dans la bouche. C'est ce rite, récemment repris par le Saint Père, que Mgr Schneider a expliqué dans son livre *Dominus est*, que nous avons eu en lecture au réfectoire.

✠
R.I.P.



Mlle Lebon, directrice de la Schola Saint-Grégoire pendant de nombreuses années, a été rappelée à Dieu le 18 janvier 2010, munie des sacrements de l'Église.

Elle venait chaque année à Gricigliano, depuis notre fondation, pour y enseigner le chant grégorien et diriger plusieurs enregistrements.

Nos prières et nos chants sacrés continuent de s'élever vers le ciel en implorant Dieu de l'accueillir dans sa miséricorde.

MESSE DE REQUIEM POUR LE CARDINAL MARTELLI



Pendant le mois de novembre, consacré à la prière pour les défunts, nous avons chanté une Messe de Requiem ainsi que les Vêpres des défunts pour le cardinal Martelli, en l'église San Michael e Gaetano à Florence, où le prélat repose. La splendeur des offices des défunts affermit la foi en la vie éternelle en même temps qu'elle soutient notre espérance en la Rédemption, comme nous l'a rappelé Benoît XVI dans son encyclique *Spe Salvi*, développant la phrase de Saint Paul aux Romains : « Spe salvi facti sumus » : « Nous avons été sauvés dans l'espérance ».

EXTRAITS DE *DOMINUS EST SUR LA SAINTE COMMUNION*

L'attitude du petit enfant est l'attitude du chrétien la plus vraie et la plus profonde devant son Sauveur qui le nourrit de son Corps et de son Sang, comme l'expriment ces paroles si émouvantes de Clément d'Alexandrie :

«Le Logos est tout pour le petit enfant : à la fois père, mère, pédagogue et nourricier. Il a dit : «Mangez Ma chair et buvez Mon sang ! » Ô mystère incroyable »

Il est possible de supposer que le Christ, durant la dernière Cène, a donné le pain à chacun des Apôtres et non seulement à Judas Iscariote (Jn 13, 26-27) directement dans la bouche. En effet, il existait une pratique traditionnelle au Moyen-Orient, au temps de Jésus et qui perdure encore aujourd'hui : le maître de maison nourrit ses invités de sa propre main, en mettant un morceau symbolique de nourriture dans la bouche de ses invités.

La Bible nous fournit un autre élément dans le récit de la vocation du prophète Ézéchiël. Celui-ci reçut la parole de Dieu

symboliquement directement dans la bouche : « Ouvre la bouche et mange ce que je vais te donner. Je regardai : une main était tendue vers moi, tenant un volume roulé (...). J'ouvris la bouche et il me fit manger le volume. Je le mangeai et il me fut dans ma bouche doux comme du miel » (Ez 2, 8-9; 3,2-3).



CHANT GRÉGORIEN À LIBREVILLE

Notre maître de chœur, le Chanoine Lebocq, a quitté les rigueurs de l'hiver toscan, pour aller donner pendant une semaine des cours de chant grégorien à la chorale de notre paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, à Libreville.

Grâce à cette session, la chorale a pu chanter les vêpres pontificales en l'honneur de la venue de S.Exc.R. Mgr Mvé, archevêque de Libreville, dans la paroisse.



Le chant grégorien, chant propre de la liturgie romaine, pourra bientôt retentir dans le chœur de notre future église, dont la toiture est désormais quasiment terminée.

Mgr Schmitz et le Chanoine Lebocq avec les membres de la schola de Libreville

LES SÉMINARISTES AU TRAVAIL...



UN MUR TOUT NEUF

NETTOYAGE DES DOUVES
POUR REFAIRE L'ÉTANCHÉITÉ

VISITE DE S.Exc.R. MGR FINN



S.Exc.R. Mgr Finn, évêque de Kansas-City-Saint-Joseph, aux Etats-Unis d'Amérique, est venu visiter notre séminaire et donner la bénédiction du Saint-Sacrement chez nos sœurs adoratrices. Il nous a décrit sa joie d'avoir pu consacrer l'église Saint-Patrick, restaurée par l'Institut et actuellement desservie quotidiennement par le chanoine Avis. Il a courageusement organisé dans sa ville épiscopale une grande procession en l'honneur du Saint-Sacrement, qui a rassemblé plusieurs milliers de jeunes. Il nous a dit combien ces manifestations solennelles, signes de renouveau pour l'Église, sont importantes pour soutenir la vertu d'espérance.



Salut du Saint-Sacrement dans la chapelle de nos sœurs adoratrices

Retrouvez la vie de l'Institut et les nouvelles du Séminaire, avec d'autres photos et de nombreux documents sur internet : www.icrsp.org

Mél du séminaire : info@icrsp.org
Mél de l'hôtellerie : hotellerie@icrsp.org

Rédaction & mise en page : les séminaristes de l'Institut.

INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

Villa Martelli - Via di Gricigliano, 52
50065 SIECI (FI) - Italie

Tél : [0039].055.830.96.22
Fax : [0039].055.836.30.67

25, avenue de Lamballe - 75016 PARIS
C.C.P. 353092W - Châlons-en-Champagne